

Les circuits touristiquesGENERALITES :

1° - BUT - Les circuits que nous vous offrons ont pour but de vous faire connaître les sites pittoresques de notre territoire agricole et viticole, de vous indiquer les liens historiques sont rattachés à certains édifices et à certains lieux-dits, curiosités géologiques qui s'y trouvent etc...; tout en vous donnant l'occasion de rencontrer nos agriculteurs, nos viticulteurs ainsi que celle d'apprécier leurs travaux et leurs produits.

2° - TRACE - Les flèches vous donnent la direction à suivre. Les jalons portant une lettre vous demandent de vous arrêter et reporter à l'indication précédée de la même lettre sur votre carte. Les flèches et les jalons du même circuit sont marqués de la même couleur.

CIRCUIT BLEU : de la Butte de la Roche et des marais

Prenez dans la ville la D 7 (direction de la Chapelle). Après 1,500 Km vous passez près du village de la Ménardière (à votre droite). Ce fut la résidence de Pillais de la Ménardière, docteur en théologie et en médecine, médecin de Richelieu et du frère du roi. Il accompagna le cardinal à Nantes en 1626 pour la condamnation de Chalais. Il occupa le IIème fauteuil à l'Académie Française. Louis Gigault et Charlotte Rayneau, grands parents de Volney résidèrent à la Ménardière où Volney se rendait quand il étudiait au collège d'Ancenis. Le village n'a pas su garder de vestiges intéressants.

Jalon A - Arrêtez-vous. Regardez vers les moulins du Pé dont l'un est surmonté d'une croix. Derrière vous, le clos de la Croix Rouge, et à vos pieds celui de la Chapelle. A droite des moulins, le clos de la Pente du Pé, puis plus à droite, après le vallon sur le côteau arrondi, le clos des champs Moret avec son monumental " magasin ", puis après le bosquet, les clos de la Charpenterie, des Cossardières, de Douivet et l'école de viticulture et d'agriculture de Briacé.

Le Château de l'Elaudière - Contournez le mur d'enceinte pour vous placer devant la façade sud de ce château du 17ème. La porte avec le perron marquait le centre de l'édifice. A la révolution, l'aile droite a été détruite par l'incendie. Ce qui en reste a gardé les ouvertures d'origine comme la façade nord du château. Avec sa restauration, les autres ouvertures de la façade sud ont été modifiées et agrandies. A flanc de côteau, l'élégante résidence domine un vallon où coule un ruisseau dont le lit était un canal s'arrêtant au bas de la pente du Pé.

En 1613, l'Elaudière appartenait à un Blanchard, sieur de Lessongère et de la Musse, Maire de Nantes. L'élaudière bénéficie d'une abondante source qui lui a toujours fourni l'eau potable. Retournez sur vos pas pour regagner le D 7.

Jalon B - Rangez-vous sur l'aire de stationnement malheureusement placée derrière la maison qui vous empêche de voir toute la dépression vers laquelle vous voyez votre route descendre. Le centre de cette dépression est occupé par un marais qui se dissimule der-

rière les arbres que vous voyez à ~~gauche~~^{droite}. Sur les pourtours sont des cultures et des vignes comme vous les voyez à gauche. Cette cuvette est particulièrement célèbre près des géologues pour tous les ossements et vestiges de la faune de l'époque tertiaire qui se enfouis sous les alluvions de l'époque quaternaire. Ils sont découverts fréquemment par les habitants qui creusent des puits ou autres excavations.

Guérande - Beau domaine qu'on a appelé : Guérante Margat du nom de son propriétaire " d'argent au lion rampant de sable ", puis Vrignaud de Pluquepoix, sénéchal. Les propriétaires de Guérande étaient devenus possesseurs de tous les biens, tout au moins sur la colline de la Roche, qu'avaient possédés les seigneurs du puissant château fort de la Roche de l'Ouen. Après la Révolution, le domaine fut aux réfugiés de St Domingue : Prebois, Lincoln, Clerget de St Léger.

Au début de ce siècle, les pressoirs de Guérande recevaient le 1/4 de la vendange des clos s'étendant de la D 7 jusqu'au dessus de la propriété.

Jalon C - A votre gauche, le port Thomas. C'était un des quais d'embarquement disséminés autour des marais sur les-quels pendant des siècles se pratiquait une active batellerie. Si cette navigation a cessé après l'édification de la digue dite " de la Divatte " (au milieu du XIXème), la ruche était encore batelée jusqu'au port thomas au début de ce siècle.

Jalon D - A votre gauche, dans le marais, l'île Verdon. Une route partant de Bas-Briacé a été établie assez récemment pour la relier à la terre. Nos Chouans s'y réfugièrent pour échapper aux Bleus. Delaunay de la Forgetière qui se disait astronome y prit sa retraite pour observer les astres. Il y mourut célibataire à l'âge de 72 ans en 1857.

Le Pont de l'Ouen traverse la Goulaine et sépare les deux marais. Celui du côté sud est destiné à devenir le bassin nautique prévu au VIème plan des grands travaux du département. Deux légendes concernant ce lieu agréable . L'une dit que la ville de l'Ouen a été engloutie sous les eaux avec cette prophétie : (pour une époque heureusement indéterminée) quand Nantes périra, l'Ouen renaîtra. L'autre concerne l'édification du premier pont à l'époque gallo-romaine par les soins de St Martin de Vertou. On dit que pour venir à bout des difficultés, le prélat avait fait un pacte avec le diable ; celui-ci se réservait l'âme de quiconque devait franchir le pont le premier. Le pont terminé, ce fut le saint homme qui se présenta lentement, les deux mains de ses bras croisés s'engageant dans les larges manches de son manteau . Le diable ne s'attendait pas à une telle proie et s'en réjouissait fort ! Mais alors que St Martin allait s'engager au-dessus de la voute, stupéfaction ! il lâcha un gros chat noir qu'il avait tenu sous son large manteau. Celui-ci s'enfuit à toutes pattes avec le diable à ses trousses qui ne put, ajoute t-on, le rattraper qu'au bord de la Divatte, à Barbechat ! (d'où le nom de ce lieu !).

Ce qui est plus véridique est que le pont actuel est le 4ème Le premier fut édifié par les Romains pour remplacer, sur cette voie d'où vous venez et qui reliait Nantes à Saumur, le passage en barque à péage. Il servit jusqu'au XVIIème siècle où il fut emporté par les eaux. Le 2ème servit pendant 140 ans et le 3ème qui le remplaça fut emporté par les eaux lors de la crue de la Loire en Décembre 1910 qui avait également emporté les digues de la Divatte et d'Embreil.

.../...

JULES CESAR passa en ce lieu pour aller constituer une flotte sur la Basse-Loire qui attaqua celle des Venètes insoumis et la détruisit (probablement dans le Trait près le Croisic)

JEAN V, Duc de Bretagne passa sur le pont de l'Ouen le 13 Février 1419 pour se rendre le lendemain après avoir couché au Loroux, à Champtoceaux invité par Olivier de Blois. Mais victime d'un guet-apens, il fut fait prisonnier au pont Trubert (ou de la Troubarde) sur la Divatte à Barbechat.

HENRI IV en 1595 passa au Pont de l'Ouen venant de Vertou et allant au Loroux.

Jalon E - Vous allez laisser ici votre voiture pour faire à pied l'ascension du coteau de la "Butte de la Roche" au cours de laquelle vous rencontrerez une tour et quelques restes de murailles, vestiges d'un puissant château fort, le château de la Roche de l'Ouen. Si vous préférez, rendez-vous au village de la Potardière où vous pourrez ~~plus facilement ranger votre voiture~~ et avoir des indications. Les seigneurs de la Roche de l'Ouen prirent position dans la lutte pour la succession du duché de Bretagne au côté des Penthivèze, ce qui causa sa ruine prématurée. Le Syndicat d'initiative envisage de dégager quelques-unes de ses ruines. Par la suite, la fiche-guide relatera son histoire et fera état de sa domination sur le vaste coteau et sur les marais pour la batellerie et la pêche. Continuez votre ascension jusqu'au Jalon F. où vous pourrez découvrir un curieux panorama sur les marais et leurs environs. Avec les marais, c'est un spectacle qui change à chaque saison. Une table d'orientation vous renseignera sur ce que vous découvrez de ce lieu qui n'est cependant qu'à 45 m d'altitude, l'eau étant à 3 m. Regagnez votre voiture et continuez votre route.

La Croix du Souvenir Vendéen - Votre voiture laissée à l'extrémité de la route macadamisée, vous continuez à pied votre chemin pour atteindre une petite éminence où, entre deux bosquets, s'élève une croix édiflée par le Souvenir Vendéen. En ce lieu s'étaient réfugiés les Chouans de chez nous pour échapper aux Bleus. Ils s'y retranchèrent pour y passer l'hiver et éviter les balles des soldats qui les menaçaient du rivage, près de la Malonnière où vous irez dans quelques instants. Ils étaient ravitaillés la nuit par les femmes qui savaient pousser les petits bateaux par les étièrs au travers les rouches sans être vues. Ils y gardaient la statue de la Vierge de la Chapelle de Notre-Dame de Léard retirée de cet édifice qui se trouve à Boire-Courant (St Julien) et où elle a pu être remise lors de l'apaisement.

Jalon F - Nous avons pensé que vous deviez vous arrêter au haut de cette petite côte pour contempler le panorama qui se présente à vous vers le sud et l'ouest. Avec les marais vous voyez la Butte de la Roche que vous avez contournée. Le Pont de l'Ouen et le château de Goulaine dont nous vous recommandons la visite.

La Malonnière - Deux endroits portent ce nom

1° - Au bout d'une avenue comportant trois porches était l'ancien château dont il reste les douves et un bâtiment très agréablement aménagé en une résidence de style ancien par les propriétaires qui l'habitent continuellement.

2° - Le grand village de la Malonnière actuellement assez dépeuplé dont les habitants pratiquent la culture de la vigne et la culture

.../...

maraichère. Ce fut autrefois un port, on y retrouve encore les trois cales d'embarquement. Les gens de la Malonnière, comme presque tous ceux des villages riverains des marais étaient mariniers, pêcheurs, chasseurs, et surtout passablement braconniers. Le Marais était leur domaine. De la flotille de barques à fond plat et à deux levées qui existait encore au début de ce siècle, il ne reste plus que quelques embarcations, certaines n'étant plus du type primitif. Ces bateaux étaient faits sur place ainsi que les viviers à poissons

En 1900, quand on arrivait à la Malonnière, on était accueilli par un concert de " coin coin " des innombrables canards, on y voyait de nombreux engins de pêche à sécher et on y respirait l'odeur du marais mélangée à celle du goudron des bateaux. Quand le Syndicat d'Initiative aura la possibilité d'offrir aux touristes quelques petits trajets en barque sur une ou deux douves, ceux-ci pourront apprendre à connaître la flore et la faune spéciales du marais. En attendant; ils ont là un lieu calme et reposant particulièrement apte au pique-nique.

Ici se termine votre circuit. Si comme nous le pensons, vous avez passé quelques heures agréables en le parcourant, vous le recommanderez à vos amis ce dont nous vous remercions.